

Denyse Thomasos : un peu plus loin

Cette toute première rétrospective de la carrière de l'artiste canado-trinidadienne Denyse Thomasos (1964-2012) rend hommage à la peintre et à sa voix singulière dans l'art abstrait contemporain. Originaire de Port of Spain, à Trinité-et-Tobago, Thomasos immigre à Toronto avec sa famille dans les années 1970. Elle commence à peindre vers l'âge de 15 ans et trouve rapidement dans ce mode d'expression un moyen de s'ancrer dans la société. Curieuse et socialement consciente des systèmes et des institutions qui l'entourent, elle aime insuffler du politique dans son art. Dix ans après sa mort, ses recherches sur l'incarcération et l'enfermement de masse demeurent toujours aussi pertinentes.

Les images inédites tournées en atelier et les journaux personnels présentés dans cette exposition donnent un aperçu des pensées les plus intimes de l'artiste, de la rigueur de sa démarche et du développement progressif de son langage artistique unique. Son utilisation habile de la couleur, son trait assuré, à la fois gestuel et architectural, et ses récits stimulants caractérisent de sa brève mais remarquable carrière.

Exposition organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario à Toronto, et Remai Modern à Saskatoon.

Partenaire présentateur :

Max Mara

Commanditaire associé :

CIBC

Commanditaire collaborateur :

McCarthy Tetrault

Soutien principal :
Bob & Angel Harding
Women's Art Initiative

Soutien généreux :
Jamie & Patsy Anderson
Greg & Susan Guichon
Fondation Gerald Sheff et Shanitha Kachan Charitable
Donneurs anonymes

La programmation en art contemporain du MBO est soutenue par le Conseil des arts du Canada.

Salle 501

Nations hybrides

En 2005, le MBO invite des artistes contemporains à créer des œuvres murales in situ alors que le Musée est en pleine rénovation. Pour l'occasion, Thomasos réalise *Nations hybrides* dans la galerie Leonard, qui abrite actuellement la collection européenne. Sur cette photo, on peut voir l'artiste au travail. L'immense murale consistait en une représentation par ordinateur d'un bâtiment panoptique conçu pour permettre la surveillance constante de ses occupants à partir d'un point d'observation unique, sans que ceux-ci sachent s'ils sont observés et quand ils le sont. Thomasos entoure le bâtiment linéaire et sans toit de structures peintes à la main, tandis que des cellules rigides se métamorphosent en formes courbes évoquant des cages thoraciques et des bateaux. Les symboles dans cette œuvre rappellent que le complexe industriel carcéral est une manifestation moderne de la traite transatlantique des esclaves.

Photo : Denyse Thomasos travaillant à *Nations hybrides* dans la galerie Leonard, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 2005. Photo © AGO.

Vol inaugural

2010

Acrylique sur toile

Don de Gabrielle Israelievitch, à la mémoire de son époux bien-aimé Jacques, 2018

2018/5

Salle 502

La grille

« Le processus est une insistance sur la structure. »

– Denyse Thomasos

Lorsque Thomasos commence à s'éloigner de la peinture figurative dans les années 1990, elle découvre sa propre façon d'affronter le monde réel en se tournant vers l'abstraction.

Par définition, l'art abstrait n'offre pas une représentation fidèle de la réalité visuelle. Thomasos utilise la couleur, la forme et diverses marques gestuelles sans explicitement faire référence au monde réel. Elle exploite les techniques de l'abstraction, mais intègre également des motifs identifiables, tels que des bateaux, dans ses toiles.

Elle exploite aussi la grille, un motif moderniste omniprésent, et se l'approprie. Ses grilles récurrentes ont à la fois un but formel et philosophique, prenant la forme de cages et de cargos en référence à l'environnement claustrophobique des navires négriers et des prisons, des lieux associés au racisme structurel.

Thomasos revendique son droit de faire fi des vieilles conventions et des références au monde réel qui régissaient sa peinture.

Rythme urbain

1994

Acrylique sur toile

Collection privée

Restriction amusée

1994

Acrylique sur toile

Collection McMillan LLP

Dos Amigos (navire négrier)

1993

Acrylique sur toile

Collection Cadillac Fairview

Le début des années 1990 marque le passage de Thomasos à l'abstraction. Dans cette œuvre, elle s'intéresse à la traite transatlantique des esclaves, en particulier à l'environnement claustrophobique des bateaux construits pour transporter les Africains asservis vers les Amériques. Ces structures d'enfermement ne cesseront d'occuper ses recherches.

Thomasos utilise le trait pour traduire les conditions inhumaines de ces traversées, usant de marques noires pour évoquer une cage étouffante. Le titre *Dos Amigos* fait référence à un navire négrier du 19^e siècle qui transportait des esclaves africains vers Cuba. Par son recours à une palette discrète de noir, de blanc et de gris et à un vocabulaire pictural en apparence simple, celui du maillage, Thomasos évoque l'intensité étouffante d'une cale de navire.

Incarcération virtuelle

1999

Acrylique sur toile

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et de la galerie Olga Korper

Rassemblement

1994

Acrylique sur toile

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et de la galerie Olga Korper

Au début des années 1990, Thomasos enseigne l'art à Philadelphie. Durant cette période, elle se fait le témoin des conditions de vie déplorables de nombreux Noirs souffrant de pauvreté. « L'expérience directe de l'effondrement urbain a eu un effet psychologique sur mes œuvres », a-t-elle déclaré. C'est également à cette époque qu'elle entreprend ses recherches sur l'incarcération de masse.

Ici, Thomasos peint de nombreuses grilles aux teintes diverses inspirées des maisons en rangée aux couleurs vives qu'elle a vues à Philadelphie. Dans un texte de 2012, elle décrit des maisons roses, vertes et bleu clair situées tout près de maisons détruites ou abandonnées. Elle note : « J'ai élaboré ma palette en me basant sur le mélange contrasté de couleurs vives et de gris, un symbole de la vie parmi les morts. »

Joyau urbain

1995

Acrylique sur toile

Collection Tricon Residential Inc., Toronto, Canada

Marais

1996

Acrylique sur toile
Collection privée

Souvenir

1994

Acrylique sur toile

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et de la galerie Olga Korper

Entretien :

L'artiste Linda Martinello se souvient de l'époque où elle était l'assistante et la mentorée de Thomasos.

Vidéo (couleur, son, 4 min 7 s)

Salle 509

Résidences d'artiste

Les résidences d'artistes font partie intégrante du perfectionnement de Thomasos en tant que peintre. Au cours de sa carrière, elle a participé à des programmes dans le monde entier, allant d'une résidence à Yaddo à Saratoga Springs, dans l'État de New York, à une résidence à la Fondation Sanskriti près de Delhi, en Inde. Les œuvres présentées dans cette section – dont le style se distingue dans son œuvre – ont été réalisées lors de sa résidence à la Fondation Ucross, dans le Wyoming. Expérimentales, colorées et atypiques, elles marquent le début du traitement de la ligne et de la couleur qui caractérisera ses œuvres ultérieures. Thomasos disait qu'après chaque résidence, elle « réapprenait » à peindre. Les œuvres créées au Wyoming témoignent de son attachement à l'acte pictural.

À l'extérieur de la salle 509 :

Dans le Wyoming

2001

Acrylique sur toile
Collection Jack Coyne, New York

À l'intérieur de la salle 509 :

Sans titre

Vers 2000

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse
Thomasos

Terre sauvage au Wyoming

2000

Crayon, fusain et acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse
Thomasos et de la galerie Olga Korper

Intérieur cowboy

2000

Acrylique sur papier

Collection David et Stacey Sharpe

Sentier au Wyoming

2000

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse
Thomasos

Vapeur – Yellowstone

2000

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse
Thomasos

Cowboy

2000

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse

Thomasos

Processus de travail : archives et carnets de croquis

Des journaux intimes, des croquis, des albums photos, des diapositives et divers objets ayant appartenu à Thomasos (dont les chaussures qu'elle portait en peignant) sont présentés dans des vitrines et sur des écrans tout au long de l'exposition. Ces objets gracieusement prêtés au MBAO par des membres de la famille de l'artiste nous donnent un aperçu intime de la démarche et du processus de travail de Thomasos.

L'exposition comprend une sélection de documents photographiques puisés à même les archives de l'artiste sur les structures autochtones qu'elle a pu contempler au cours de ses voyages, et qui ont inspiré son approche de l'abstraction. De même, les croquis révèlent comment ses expériences du monde réel ont été transposées dans son vocabulaire pictural. On pourrait décrire ses carnets de croquis comme des journaux intimes, car ils contiennent autant de réflexions personnelles sur sa vie que sur ses explorations artistiques. Pour Thomasos, l'art et la vie étaient indissociables.

Vitrine :

Carnets de croquis et carnets de notes

Années 2000

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse

Thomasos

Attitude – Wyoming

2000

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et de la galerie Olga Korper

Salle 508

La fin de temps

Ces dessins préparatoires de l'œuvre murale *La fin de temps*, réalisée in situ à Oakville Galleries en 2011, donnent un aperçu du processus de travail de Thomasos.

Dans cette installation, l'artiste traite de changement climatique – plus précisément des répercussions de l'inégalité économique et du racisme environnemental sur certaines communautés, ainsi que de la réaction de ces dernières face aux ravages écologiques. Pour exprimer son message, Thomasos a peint du sol au plafond un monde futuriste et éthéré, composé de nacelles ressemblant à des bateaux flottant au-dessus d'un toit vert à la fine pointe de la technologie, vu du ciel. Toutefois, seules les entreprises prospères peuvent s'offrir cette architecture progressiste au coût faramineux, laissant la majorité de la population sans logement écologique. Dans un essai portant sur l'œuvre, l'artiste John Armstrong écrit : « Thomasos se demande quelles politiques de réponse au changement climatique pourraient rejoindre toutes les classes économiques. Qui sera laissé à la dérive, exposé dans une succession de vaisseaux vides, et qui sera protégé quelque part sous une canopée de science tempérée et somptueuse ? »

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Collection d'arts visuels de l'Université McGill, achat grâce à l'appui du personnel et des diplômés de la Collection d'arts visuels de McGill

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Collection de l'Hôpital Trafalgar Memorial d'Oakville, don du D^r Carlyle Farrell

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Collection du D^r Carlyle Farrell

Cette pièce fait partie des nombreuses œuvres préparatoires réalisées par Thomasos pour son installation in situ *La fin de temps*, réalisée à Oakville Galleries en 2011. Elle y a griffonné les idées qu'elle voulait véhiculer dans son installation. On peut lire notamment les mots et les expressions « des prisons comme des nacelles », « bateaux, cercueils », « fine pointe de la technologie », « toits innovants », « jardin verdoyant », « mousse isolante ». Cet aperçu de son processus de travail permet de voir comment elle a élaboré ce paysage urbain futuriste en y insufflant des questions de classe et de race.

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Collection Oakville Galleries, achat grâce à l'appui du programme d'art Elizabeth L. Gordon de la Fondation Gordon, administré par la Fondation des arts de l'Ontario, et de la Corporation de la ville d'Oakville, 2022

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Collection Oakville Galleries, achat grâce à l'appui du programme d'art Elizabeth L. Gordon de la Fondation Gordon, administré par la Fondation des arts de l'Ontario, et de la Corporation de la ville d'Oakville, 2022

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et de la galerie Olga Korper

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Collection Oakville Galleries, de la succession de Denyse Thomasos, 2021

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et de la galerie Olga Korper

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et de la galerie Olga Korper

Sans titre (La fin de temps)

2011

Acrylique sur papier
Collection Andrew Piotrowski

Vitrine :

La fin des temps présentoir

Chaussures de l'artiste, photographies des lieux et contenants de peinture

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos, Andrew Piotrowski, Oakville Galleries et Linda Martinello

L'ancienne assistante d'atelier de Denyse Thomasos, l'artiste Linda Martinello, a mélangé ces contenants de peinture afin que nous puissions recréer l'espace de travail de Thomasos à Oakville Galleries lors de création de *La fin des temps* en 2011.

Salle 503

Marin I

2000

Acrylique sur panneau
Collection Robert Palombi

Marin II

2000

Acrylique sur panneau
Collection de la famille Weisz

Salle 504

Les personnages

« Mes premières œuvres étaient à la fois une tentative de traduire le sentiment d'isolement et un moyen d'en apprendre davantage sur moi-même en lien avec la culture, l'histoire et la politique noires. » – Denyse Thomasos

Denyse Thomasos a obtenu son diplôme de premier cycle de l'Université de Toronto – Mississauga (1984-1987) et a terminé ses études supérieures à l'Université de Yale (1987-1989). À l'époque, elle peignait des images du monde réel dans un style figuratif. Les œuvres présentées dans cette section préfigurent les formes abstraites pour lesquelles elle est principalement connue.

Au milieu des années 1980, Thomasos commence à explorer des tropes qui deviendront récurrents dans son œuvre, notamment les crânes, les cages et diverses structures architecturales. Les œuvres plus anciennes, comme *Sans titre (Autoportrait)* (1984-1985), sont des représentations psychologiques subtiles qui témoignent de l'approche artistique fouillée, politiquement rigoureuse et profondément personnelle de Thomasos. Les questions d'identité – pensons à l'immigration de sa famille de Trinité-et-Tobago au Canada – sont également parmi les thèmes privilégiés de l'artiste.

Sans titre (Autoportrait)

1984–1985

Acrylique sur toile

Don de Gail et Gerald Luciano, à la mémoire de Denyse

Thomasos, 2022

2022/27

Vitrine :

Les fondements

Les pièces réunies dans cette vitrine mettent en lumière les fondements de la pratique artistique de Thomasos. Des photographies de sa jeunesse et de ses années d'études, ses premiers travaux d'étudiante, des croquis, des affiches et un autoportrait montrent l'évolution de son art dans les années 1980 et 1990.

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos, la famille Luciano et Garvin Linley

1. Autoportrait, fusain sur papier, début des années 1980
2. Photographie de l'artiste installant *Surveillance*, 2004, milieu des années 1980
3. L'artiste Alex Colville remettant un prix à Thomasos, milieu des années 1980.
4. Photographies de famille, de 1965 à 1981 environ
5. Affiche de Spring Madness, C.W. Jefferys Collegiate Institute, vers 1983
6. Impression en relief sans titre, milieu des années 1980
7. Gravure sans titre, milieu des années 1980
8. Page annotée d'un livre, milieu des années 1980
9. Sans titre (Étude de personnage), acrylique sur panneau, vers 1984
10. Photographies préparatoires pour *Sans titre [Intérieur]*, Université de Yale, vers 1988.
Ce tableau est accroché sur le mur voisin.

Entretien :

L'artiste et professeur John Armstrong se penche sur les années d'études et les premières œuvres de Thomasos.

Vidéo (couleur, son, 4 min 3 s)

Sans titre (Intérieur avec personnages)

1986

Acrylique sur toile

Don de Gail et Gerald Luciano, à la mémoire de Denyse

Thomasos, 2022

2022/26

Sacrifice

1989

Eau-forte

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos et la famille Luciano

Sacrifice

1989

Acrylique sur toile

Don de la succession de Denyse Thomasos, par l'entremise de l'American Friends of the Art Gallery of Ontario, Inc., 2022
2022/9

Première œuvre majeure au sein de laquelle Thomasos fait directement référence à ses recherches sur l'esclavage. L'artiste crée un espace sombre et confiné en utilisant une palette de couleurs sobres. Un cheval noir suspendu au-dessus d'une pile de crânes humains est hissé par une vieille élingue avec des engins de levage, des sangles et un gros contrepoids ressemblant à une housse mortuaire. Les coups de pinceau gestuels témoignent de la liberté que s'accorde l'artiste. Dans cette scène obsédante et troublante, les crânes se fondent dans le décor comme s'ils s'étendaient à l'infini.

Des photographies préparatoires et une gravure connexe sont exposées à proximité.

Salle 510

Œuvres tardives

Les œuvres de cette section ont été retrouvées dans l'atelier de l'artiste après sa mort. Il est manifeste que Thomasos cherche à donner une nouvelle direction à son art en exploitant sa maîtrise de la couleur et en démontrant de plus en plus de liberté graphique. Certains motifs familiers, comme les bateaux, apparaissent également dans ses dernières toiles. On ne peut que spéculer sur ce que Thomasos peindrait aujourd'hui, mais

ces œuvres témoignent de son engagement envers le monde qui l'entoure et de la perpétuelle évolution de son style.

Sans titre

2012

Acrylique sur toile

Collection Anita Lorelli et Mark Wallace

Sans titre

2012

Acrylique sur toile

Collection Paul et Mary Dailey Desmarais III

Sans titre

2012

Acrylique sur toile

Collection privée

Sans titre

2012

Acrylique sur toile

Collection privée

Sans titre

2012

Acrylique sur toile

Collection Jack Coyne, New York

Sans titre

2012

Acrylique sur toile

Collection privée

Sans titre

2012
Acrylique sur toile
Collection Bob Harding

Sans titre

2012
Acrylique sur toile
Collection of Joel Ray and Marian Vermeulen

Sans titre

2012
Acrylique sur toile
Collection Michelle Koerner et Kevin Doyle

Sans titre

2012
Acrylique sur toile
Collection du D^r Ken Sealey

Salle 505

Esthétique de la survie

« Au fond, mon art traite de survie. » – Denyse Thomasos
Les œuvres monumentales de cette section mettent en lumière plusieurs motifs traités par Thomasos au cours des années 2000, allant des cages métalliques hachurées aux bateaux, en passant par les cages thoraciques humaines et les structures cellulaires. À travers ses recherches sur les prisons et autres structures d'enfermement, elle a su pousser plus loin son langage artistique.

L'identité caribéenne de Thomasos se reflète aussi largement dans son style esthétique. Elle et sa famille ont dû composer avec des questions raciales et culturelles complexes après leur immigration au Canada. La chercheuse Marsha Pearce insiste

sur le fait que les peintures de Thomasos « traduisent une véritable volonté de survivre, typique des peuples caribéens. » Thomasos a déclaré en 2011 : « De plus en plus, je réalise que mon intérêt pour l'idée d'enfermement dans le monde extérieur vient en fait de mon propre sentiment d'isolement et des efforts que j'ai dû déployer pour survivre. Avec chaque trait, chaque marque, je crée un langage pour survivre. »

Nuit

2009

Acrylique sur toile

Collection privée

Ancre

2009

Acrylique sur toile

Collection Banque royale du Canada

Radeau

2011

Acrylique sur toile

Collection Tricon Residential Inc., Toronto, Canada

Albatros

2010

Acrylique sur toile

Collection Shelli Cassidy-McIntosh et Mike McIntosh

Vie

2009

Acrylique sur toile

Museum of Art Collection Trust, Musée McMaster, Université

McMaster, Hamilton, Ontario

Arc

2009

Acrylique sur toile

Achat grâce à l'appui de Women's Art Initiative, 2022

2021/356

Dans cette œuvre vibrante de 3 mètres sur 6 mètres – les mêmes dimensions que le mur de l'ancien atelier de Thomasos dans l'East Village – les plongées, les traits et les gouttes de peinture suggèrent la présence de l'artiste. Il s'agit de la plus grande pièce à laquelle l'artiste a travaillé.

Deux formes massives évoquant des cages thoraciques dominent la partie supérieure de la composition. Le motif de la cage thoracique – un arc de cercle en soi – apparaît sporadiquement dans l'œuvre de Thomasos. L'artiste insuffle subtilement une signification personnelle (elle a notamment révélé que la cage thoracique symbolisait son père), tout en abordant des préoccupations politiques plus larges. Elle reprend également le motif du crâne dans cette œuvre, mais ici dans un style libre et coloré. Les crânes répandus qui attirent notre attention au premier plan représentent l'engagement de Thomasos à dénoncer le racisme systémique et les structures d'oppression.

Demeure – Prison

2005–2006

Acrylique sur toile

Collection Barbara Shum et Manos Vourkoutiotis

Demeure – Grottes

2005–2006

Acrylique sur toile

Collection Rosamond Ivey

Demeure – Grottes dogon

2005–2006
Acrylique sur toile
Collection privée

Demeure – La tour de Babel

2005–2006
Acrylique sur toile
Collection Megan Long

Entretien :

La commissaire d'exposition Michelle Jacques fait part de ce que Thomasos représente pour elle, en tant qu'artiste et amie.
Vidéo (couleur, son, 4 min 15 s)

Métropoles

2007
Acrylique, fusain et crayon à l'encre sur toile
Achat, avec la contribution de la Foire internationale de Toronto (avant-première) 2007 et l'appui financier du Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des arts du Canada, 2008

Salle 506

Démanteler n° 1

1998
Acrylique sur toile
Collection Hart House HH1999.001, Université de Toronto. Achat par le Comité artistique grâce à l'appui financier du Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des arts du Canada, 1999

Démanteler n° 11

1998
Acrylique sur toile
Collection Sun Life

Démanteler n° 12

1998

Acrylique sur toile

Collection Sun Life

Démanteler n° 13

1998

Acrylique sur toile

Collection Sun Life

SAMEIN PRIESTER

Né à New York (N.Y.), aux États-Unis, 1974

Champ de bataille

2022

Vidéo (couleur, son, 7 min 23 s)

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Démanteler n° 2

1998

Acrylique sur toile

Don de Richard et Donna Ivey, 2019

2019/2432

Salle 507

Excavations

« Mes peintures sont inspirées de réflexions sur le monde politique – elles découlent de mon sentiment d'isolement et de ma conception de la psychologie. » – Denyse Thomasos

Après les tragiques attentats du 11 septembre 2001, Denyse Thomasos s'est mise à voyager pour s'éloigner de la stressante scène artistique new-yorkaise. Elle a visité l'Inde, la Chine du Sud, le Mali, le Cambodge et plusieurs autres pays, expliquant

que son « intention était de mieux comprendre les structures autochtones ». Des rizières en terrasses du Viêt Nam aux mosquées en terre cuite construites à la main sur la route de Tombouctou, en passant par les temples abandonnés cachés dans les falaises de Mongolie et les peintures murales élaborées de Shekhavati en Inde, Thomasos a photographié des bâtiments, des grottes, des habitations et, comme elle l'explique, « tout ce qui pouvait me renseigner sur la politique du pays dans lequel je me trouvais ». Les œuvres présentées dans cette section montrent comment les voyages de Thomasos ont inspiré le langage abstrait et linéaire qu'elle a élaboré durant sa carrière.

Vitrine :

Albums de voyage

Années 2000

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos

Thomasos a beaucoup voyagé entre 2001 et 2012, documentant ses déplacements autour du monde. Ces six albums contiennent des photos de voyage prises au Pérou, en Asie du Sud-Est, en Inde, en Chine, au Mali, au Sénégal et en Afrique du Sud. Pour voir plus d'images, consulter l'iPad dans cette galerie.

iPad de voyage

Sélection de transparents numérisés

Avec l'aimable autorisation de la succession de Denyse Thomasos

Denyse Thomasos a pris des centaines de photographies au cours de ses voyages dans les années 2000. Elle sauvegardait souvent ses images sous forme de transparents afin de pouvoir les projeter à grande échelle sur les murs de son atelier. Les

photographies sur cet iPad proviennent d'un classeur de transparents conservés par l'artiste – l'une des nombreuses sources documentant ses voyages.

Bleu enlacé, Yaddo

2002

Acrylique sur toile

Collection Emlyn McIntosh

Shanghai la nuit

2003

Acrylique sur toile

Collection Andrew Piotrowski

Obsèques

2004

Acrylique, aquarelle, encre et graphite sur papier

Collection Michael Devlin, New York

Puits à souhait, Yaddo

2002

Acrylique sur toile

Collection privée

Sans titre

2003

Acrylique sur toile

Collection Michelle Koerner et Kevin Doyle

Excavations : cours sous surveillance

2007

Acrylique sur toile

Collection Bob Harding

Excavations : Visite royale de Jaipur

2007

Acrylique sur toile

Collection Banque d'art du Conseil des arts du Canada

Excavations : Suspension nocturne à Jaisalmer

2007

Acrylique sur toile

Collection Richard et Donna Ivey

Excavations : murs de Shekhavati

2007

Acrylique sur toile

Collection Hazel Linley

Excavations : toits de Jodhpur

2007

Acrylique sur toile

Collection Robin et David Young

Excavations : habitants du pays Dogon

2007

Acrylique sur toile

Collection privée

Sans titre

2004

Acrylique, aquarelle, encre et graphite sur papier

Collection Michael Devlin, New York

Bateau sur le Yangtsé

2003

Acrylique sur papier

Collection du D^r Carlyle Farrell

Obsèques sur le mont Jaune

2004

Acrylique, aquarelle, encre et graphite sur papier

Collection Michael Devlin, New York

Salle 500

Babylon

2005

Acrylique sur toile

Collection Donovan, Université du Collège St. Michael's à l'Université de Toronto

Le vocabulaire artistique de Thomasos continue à évoluer au milieu des années 2000. Cette œuvre montre que l'artiste explore de nouvelles façons de traiter la ligne, la structure et la couleur. Les grilles reconnaissables dans ses œuvres précédentes ont disparu, mais les coups de pinceau denses créent l'effet d'un espace urbain bondé. Le langage des graffitis est présent et la toile semble vibrer avec l'infrastructure et l'énergie d'une ville. Les références bibliques sont également récurrentes dans l'œuvre de Thomasos. Le titre de cette œuvre pourrait d'ailleurs être une allusion directe à la ville mésopotamienne troublée et immorale qui revient à maintes reprises dans la Bible chrétienne.